

LA ROUTE D'EMMAÛS

Toujours et Partout : La route d'Emmaüs - MARANATHA

LA ROUTE d'EMMAÛS. Il ne s'agit pas de trouver la « maison de Cléophas » ; il s'agit de comprendre que « dans la longueur des jours » Ps 23,6), nous est offert le « Festin de la SAGESSE ».

Le meilleur point de départ sera celui où on sera le mieux pour prendre ce thème, très riche en son point d'émergence.

Le meilleur EMMAÛS sera celui où on peut s'attendre à trouver la plus belle liturgie en fin de parcours, avant de remonter à Jérusalem. L

Le HAUT LIEU DE GABAON (Nebi Samouïl ?) 2 Ch 1,1-13 : c'est là que SALOMON a reçu la SAGESSE. En grim pant la colline, prions avec SALOMON : Sg 8,9-9 ; 1-18. Ce n'est pas parce que ce texte est tardif et « Deutérocannique », qu'il est moins digne d'intérêt (jour 10) (Laudes Samedi de la 3^e semaine dans la « Liturgie des Heures »).

- Au point d'émergence, la Sagesse est modeste : de quoi mettre d'accord deux prostituées, 1 R 3,16 ss. Feuilletter les Proverbes : « Public relation »... règles de courtoisie élémentaire, bons sens... Peut-être la charité se porterait-elle mieux, dans les communautés aux aspirations les plus sublimes, si on attachait à ces choses là l'attention qu'elles méritent. Pour s'élever jusqu'au Ciel, il faut que l'échelle de Jacob « soit bien plantée » Jour 12.

- Déjà dans les Proverbes, la Sagesse est personnifiée, « hypostasiée ». Créée, elle n'en existe pas moins **avant** l'œuvre des six jours. Elle danse et joue devant le Créateur qu'elle inspire... Elle fait la joie de Dieu. Elle met aussi sa joie à venir habiter avec les enfants des hommes. Elle les convie à un FESTIN : « Venez manger mon PAIN ; buvez du VIN que j'ai préparé » Pr 9,5. Voir Note synthétique de BJ sur Pr 8,22.

Lire surtout Si 24 « Ce ch. Central de Ben Sira présente une doctrine de la Sagesse inspirée des livres antérieurs cf. Pr 8,22 ss, mais qui prépare la pensée chrétienne sur le Verbe et l'Esprit. La liturgie l'a appliquée aussi à la Vierge Marie » (note BJ). Ce chapitre vous fera aussi repasser, géographiquement, ce pays dont vous allez partir sans jamais pouvoir le quitter.

- « Continuités et dépassements » (cf. jour 12 à Silo). Jésus n'est pas seulement la Sagesse préexistante, hypostasiée, de la littérature sapientielle, Il est le VERBE INCRÉE. Au terme d'une inlassable recherche d'hospitalité parmi les hommes, il se fait CHAIR.

C'est LUI qui fait l'EXEGESE du Dieu invisible (Jn 1,1-8), c'est LUI qui invite au FESTIN, Lc 14,15-24. C'est LUI-même qu'IL donne en nourriture. La Liturgie de la PAROLE est inséparable de la Liturgie du PAIN et du VIN.

Is 55,1 ss : « Ah ! vous tous... Pourquoi dépenser de l'argent pour autre chose que du PAIN ?! »

« La CONSOLATION que donnent les ÉCRITURES » Rm 15,4 ; 2 P 1,19 : « ... jusqu'à ce que le jour commence à poindre et que l'astre du matin se lève dans vos cœurs ».

« Les mises en garde de 2 P 1,19-20 : Pas de danger pour ceux qui baignent dans la Tradition Vivante de l'Eglise. Remède aux étroitesse s du subjectivisme et merveilleuse école de Liberté. Parcourez la table des matières de la « Liturgie des Heures » et voyez en compagnie de qui vous êtes invités à lire la Bible. Un fleuve... nous sommes les arbres. Chacun est d'une espèce particulière. Chacun donne son fruit... en son temps » Ps 1 cf. Ap 22,2.

« TOUTE ÉCRITURE » 2 Tim 3,14ss. Quand cela fut écrit, le « Nouveau Testament » tel qu'il est maintenant rédigé, n'existait pas encore. C'est de l'Ancien Testament qu'il est parlé, aussi inséparable du Nouveau que la symphonie l'est de l'accord final. Attention ! dans les sermons et la liturgie, de ne pas « écrémer » le sublime, de ne pas décanter une « spiritualité » selon les aspirations à la mode. La Bible est le miroir de la condition humaine telle qu'elle est, telle qu'elle continue d'être. Si nous sommes chrétiens, il nous reste à le devenir. Grâce à l'Ancien Testament, grâce à son imperfection même, nous sommes rencontrés tels que nous sommes et là où nous en sommes, non pas pour être encourager à stagner sur place, mais pour prendre la route, en mettant un pied devant l'autre, vers cet état adulte dans la foi qui est pour chacun de nous la « plénitude des temps ».

« S.Scriptura autem semper in Ecclesia habitata est tanquam fons et fundamentum veritatum fidei et morum EARUMQUE EVOLUTIONIS » (Enc Biblicum 1954 cf. RB LXII1955 n°3 p 416)

« Depuis ton plus jeune âge »... 2 Tim 3,15. La « foi sans détours qui est en toi... qui, d'abord présida dans le cœur de ta grand-mère Lois et de ta mère Eunice » 2 Tim 1,5. Plus importante que la simple fécondité biologique : la **transmission du patrimoine culturel** surtout quand on fait partie du « peuple de Dieu » Dt 6,20 cf. jour 3. Importance des « grands-parents » : l'adulte étant nécessairement très « engagé » vit presque fatalement au niveau des « briques » et de l'horizontalisme (Jour 3). Il est plus facilement victime de l'« aliénation ». Il a plus de mal que d'autres à garder son identité « royale et sacerdotale », même si, il est soucieux de prendre des vacances dignes de ce nom et s'il valorise les fêtes et le repos hebdomadaire. Un pont doit se faire entre ceux qui sont à la retraite et celui qui n'est pas encore pris dans la chaîne de la « production ». Les uns comme les autres peuvent évoluer plus facilement dans l'essentiel de la condition humaine.

« ... communiquer la grande doctrine des DEUX TESTAMENTS et la faire passer dans les âmes et dans la vie... Si toutes les préoccupations du ministère pastoral... nous pressent, nous sentons cependant qu'il nous incombe particulièrement de susciter partout et constamment l'enthousiasme pour toutes les révélations du LIVRE DIVIN, dont la fonction est d'éclairer, depuis l'enfance jusqu'à l'âge le plus avancé, le chemin de la vie ». Jean XXIII DC 21,12,58 col 1604-1665.

Sur la « route d'Emmaüs », entre le Nabi Samouïl et Ma'alé HaHamisha, en passant d'un village arabe à un kibboutz, par-dessus une frontière qui a duré 20 ans et qui vient seulement d'être complètement déminée, en jouant le jeu de la « Bible sur le Terrain », on est invité par le paysage à lire Jos 9-10 ; 2 S 21,1-4 ; 1 M 4. On peut faire tout ça sans être distrait de la « ROUTE D'EMMAÛS ». C'est bien comme cela qu'elle se présente aujourd'hui. Au temps de Jésus, la situation n'était pas moins complexe que maintenant. Jésus avait des amis partout. Avec Lui, il est possible de vivre Chrétiennement... comme Il a vécu, dans ce pays, dans cette terre d'ISRAËL. « ET JACOB se MIT EN MARCHE... » Jour 12.

NB : Oublié de noter ce qu'on médite habituellement sur le chapitre de la RÉSURRECTION au début de cette journée : cette certitude n'est pas une simple consolation pour le jour de notre mort. S'exerce si nous y consentons, à tous les instants de notre vie de créature nouvelle, une sorte d'alchimie qui transforme en éternelle jeunesse, la vieillesse et la mort. Il faut demander à Dieu de vivre longtemps pour mourir jeune. Nous avons revêtu l'homme nouveau qui va se renouvelant à l'image du Créateur Col 3,10. Nous rajeunissons en pratiquant la charité qui, déjà, divinise ; A Co 13. St Paul a parlé de cela avec cette clarté et cette force que seule peut donner l'expérience vécue. Après l'échec d'Athènes (Ac 17,32) il gagne Corinthe (Ac 18,1 ss) et là, fait l'expérience que la faiblesse le rend transparent aux énergies divines et qu'un mystère de mort et de vie se joue dans la trame de sa vie la plus banale, dans le milieu le plus difficile et souvent alors même que tout semble perdu. Il faudrait relire toute la 2^e aux Corinthiens. Lire au moins 2 Co 4,7-16.

« Ainsi donc, la MORT fait son œuvre en nous
et la VIE en nous » 2 Co 4,12

« O mort ! Où est ta victoire ? » Os 13,14 ; 1 Co 15,55

« TERRE de ZABULON et TERRE de NEPHTHALI, ROUTE DE LA MER

PAYS DE TRANJORDANE, GALILÉE DES NATIONS

LE PEUPLE QUI DEMEURAIT DANS LES TÉNÉBRES A VU UNE GRANDE LUMIÈRE

SUR CEUX QUI DEMEURAIENT DANS LA RÉGION SOMBRE DE LA MORT

UNE LUMIÈRE S'EST LEVÉE »

Mt 4,15-16 cf. Is 8,23 - 9,1ss

Jérusalem. Avent de l'an de grâce 1983

« Pro manuscripto »

A ceux qui ont fait la BST

en souhaitant qu'ils ne s'y attardent pas

qu'ils aillent plutôt se rassasier à ce festin de la sagesse

auquel nous sommes tous conviés tous les jours par l'Église dans sa liturgie et surtout dans l'OFFICE DES LECTURES DE LA « LITURGIA HORARUM »